

CGT**INSTITUT
D'HISTOIRE SOCIALE****ihS 64****Association loi 1901****Siège social :
49 avenue Dufau
64000 PAU****☎ 05 59 27 13 21****adresse mail :
ihscgt64@orange.fr****Indicatif éditeur :
9782953880106****BULLETIN****N° 67****février 2021**

Au commencement était....

Par Claude Graciet

L'année 2020 et quelle année ! s'est achevée.

Nous entamons 2021 et le « **COVID** », imprévisible nous dit-on, est toujours là ! Certes, il est responsable et coupable du drame que nous vivons. Nous mesurons bien les conséquences et les souffrances qu'il fait endurer. Mais jetons quand même un regard sur l'état du terrain sur lequel il s'est installé et a évolué. **Au commencement...** la propagation foudroyante de l'épidémie, n'a-t-elle pas été largement favorisée par un terrain déjà gravement miné par un virus précédent : **la course au profit menée par le capitalisme mondial et ses hommes de main (Gouvernants, actionnaires du CAC 40, Medef, etc...)** ? Le « **virus du capitalisme mondial** » n'était-il pas déjà, en soi, un mal épouvantable ? Combien de millions de morts sur la planète du fait de la course effrénée au profit ? Du fait des guerres (l'industrie de l'armement est de très bon rapport), de la famine, de la mal nutrition, par des conditions inhumaines imposées aux travailleurs dans certains pays ? Des millions de morts encore suite aux maladies provoquées par la destruction de notre planète, etc.

Dans notre pays, durant les décennies précédentes, il y a bien eu une politique quasi permanente de : destruction systématique des services de santé, du secteur public et des industries pharmaceutiques. Il y a bien eu refus obstiné, parfois violent, de satisfaire les revendications et propositions formulées par les personnels hospitaliers, soignants, des EPHAD, de la recherche, etc. en matière de créations

d'emplois, de formation, de locaux, etc. Nous n'avons pas oublié le mépris des gouvernants et du patronat à l'égard des salariés, des citoyens, des syndicats, de tous ceux qui « osaient » dénoncer la pénurie, les dérives, les casses, alerter de la dégradation croissante et faire des propositions. **Cette politique de démantèlement n'est-elle pas un des éléments aggravants dans la propagation du virus ?**

Ceux qui ont amené à cette situation doivent rendre des comptes, assumer la responsabilité et la culpabilité d'avoir consciemment, conduit le pays à l'incapacité majeure de faire face à cette épidémie avec un minimum d'efficacité. Cela par faute de moyens matériels, humains et de produits et médicaments nécessaires disponibles. Aujourd'hui encore, leur incapacité à gérer et faire face à une situation relève de l'aberration. Ils sont auteurs et acteurs d'un système économique et politique qui s'avère mortifère pour des millions d'humains dans le monde. Ils ont mené, en conscience, la destruction économique, sociale et industrielle du pays. **Ils sont responsables et coupables.** Ils doivent rendre des comptes et cesser de considérer l'humain comme seulement un outil pour créer leur profit. **Oui, au commencement de l'épidémie était... un virus tout aussi terrible, son nom ? « le Capitalisme mondialisé » !**

NB : 2020 « *annus horribilis* » pour les salariés, commerçants et artisans mais pour les actionnaires du **CAC 40** rassurez-vous, ça baigne ! Leurs profits ont atteint des sommets jamais égalés ! Etonnant ?

En 2020, nous avons souhaité fêter et partager avec vous tous **les vingt ans de notre association : l'IHS 64**. Une revue spéciale a été conçue à cet effet. Elle comprend des extraits et images de vingt ans d'activités, de nos contributions à la revue « *Aperçus de l'IHS Aquitaine* » et à la réalisation du « *Bulletin départemental de l'IHS 64* » Nous pensions vous la remettre au cours de l'AG programmée pour 2020. Notre souhait était aussi de rendre hommage aux hommes et femmes ; ces « *gardiens et passeurs de mémoires* » qui ont perpétué l'aventure entamée en l'an 2000. Cela n'a pas été possible !

En vous présentant nos vœux les plus fraternels et nos souhaits de succès pour les mouvements sociaux en 2021, nous vous l'adressons avec ce premier bulletin de la nouvelle année.

Ce livre écrit par Sophie Binet, dirigeante confédérale de la CGT, en charge de l'égalité femmes/hommes, Maryse Dumas, membre du bureau de l'Institut CGT d'Histoire Sociale, elle siège au Conseil Economique Social et Environnemental, et Rachel Silvera, économiste et maîtresse de conférences à l'université Paris-Nanterre, est sorti en 2019.

Maryse Dumas relate « un siècle d'émancipation des travailleuses par elles-mêmes...et avec la CGT ! ». De 1895 lors du congrès constitutif de la CGT au 46^{ème} congrès en 1999, et encore aujourd'hui, les femmes ont eu et ont à se battre pour l'égalité de leurs droits.

Rachel Silvera aborde « Le féminisme passe par le travail ». Le spectre du salaire d'appoint, le temps partiel et le risque de précarité, la dévalorisation des emplois à prédominance féminine, l'impossible articulation vie professionnelle-vie familiale, les conséquences sur les montants de retraites des femmes...tout cela est encore bien réel aujourd'hui.



Sophie Binet termine ce livre en concluant « Les conquêtes sociales passent par le féminisme ». Gagner l'égalité professionnelle et salariale est d'actualité ; « Etre mère et faire carrière : une mission toujours impossible ? » Réduire le temps de travail pour Toutes et Tous, se battre contre les violences sexistes et sexuelles au fondement des rapports de domination.

Oui, comme l'écrit **Philippe Martinez** dans sa préface : « le combat féministe n'est pas une opposition ou une lutte entre les femmes et les hommes comme certains ou certaines voudraient le laisser croire. C'est d'abord un combat de justice sociale, de respect et d'égalité des droits. Un combat au cœur des valeurs que porte la CGT »

Ce livre présente également les portraits de 9 femmes, de Marie Saderne, Lucie Baud, Marie Guillot, Emma Couriau, Rose Zehner, Martha Desrumaux, Marie Couette, Madeleine Colin à Christiane Gilles, autant de femmes inconnues et pourtant grandes militantes.

Dans des encadrés il présente des luttes : de « la 1^{ère} bataille pour l'égalité salariale : les institutrices dans les années 1910 » à « 2018-2019 : la lutte des assistantes maternelles (ASSMATs). Les femmes ont toujours été de tous les combats

Un livre à lire ASSURÉMENT !

« Ils ont eu ce courage »

de **Lucien Pouzoulet**

Ce livre met en scène la vie de son père Jean Pouzoulet, (né en 1911) de sa famille, de leurs combats.

Pour nous son histoire complète, celle du « Maquis de Nay en Béarn ».

Venu du Lot et Garonne, il a milité dans les années 1930 au jeune Parti communiste. En 1937, il part combattre dans les Brigades Internationales, aux côtés de la république espagnole...

Il participe à la formation des FTPF en Lot et Garonne, deux fois arrêté, deux fois évadé, condamné à mort, il quitte sa région où il est trop connu et rejoint le maquis FTPF de Nay en formation.

Après l'attaque de la gendarmerie de Nay, dans la nuit du 23 au 24 Août 1943, le maquis FTP se disperse...

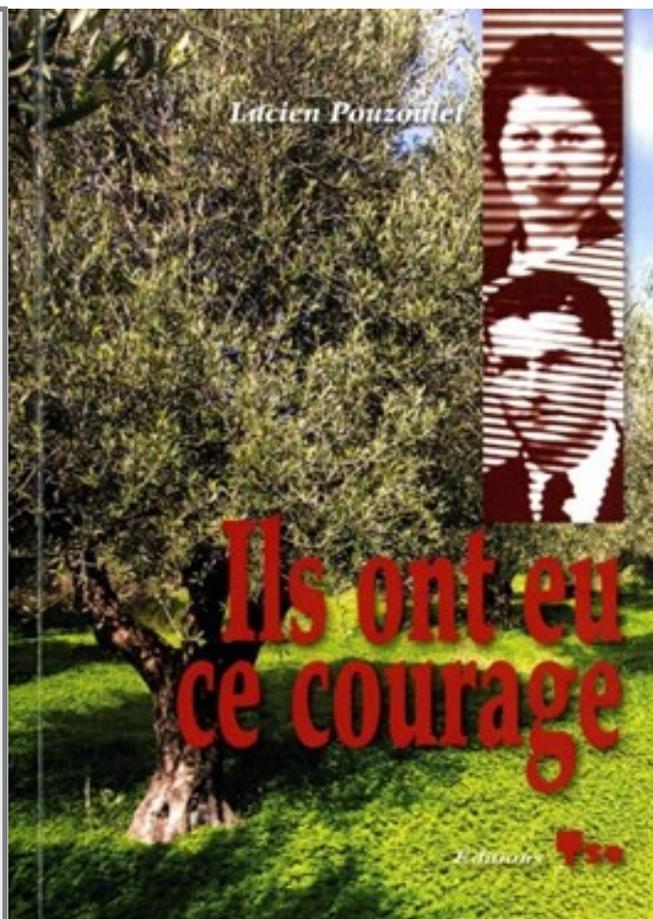
Jean Pouzoulet rejoint le groupe résistant « Vernet - Vidal » rattaché à l' « ORA » « CFP » avec qui il finit la guerre...

L'intégration du récit familial renforce l'humanité du récit...

A lire et faire lire, 200 pages - 17€ : à commander à

l'auteur mail de contact : ilsonteucecourage@gmail.com

Jean-Claude Malé



En 1871 « La Commune de Paris », du 18 mars au 28 mai 1871 : premier essai de gouvernement « ouvrier ».

Dans le contexte de la défaite de la guerre Franco-Prussienne de 1870, déclarée par le dictateur dit Napoléon III destitué, la moitié de la France (sauf Paris) est occupée par les armées prussiennes. L'élection des députés, sans campagne électorale, a donné la majorité aux monarchistes et aux bonapartistes (sauf à Paris, républicaine). Le 4 septembre 1870, déclaration provisoire de la République, dirigée par Adolphe Thiers (monarchiste).

Après 3 mois de résistance magnifique, elle est noyée dans le sang par l'armée française composée de paysans croyant défendre la République, commandés par des officiers monarchistes ou bonapartistes, sous les ordres de Thiers, avec la complicité des armées prussiennes...

Ce fut « La semaine sanglante », revanche de la bourgeoisie qui a eu si peur de perdre ses privilèges. Elle marquera pour au moins un siècle le mouvement ouvrier révolutionnaire...



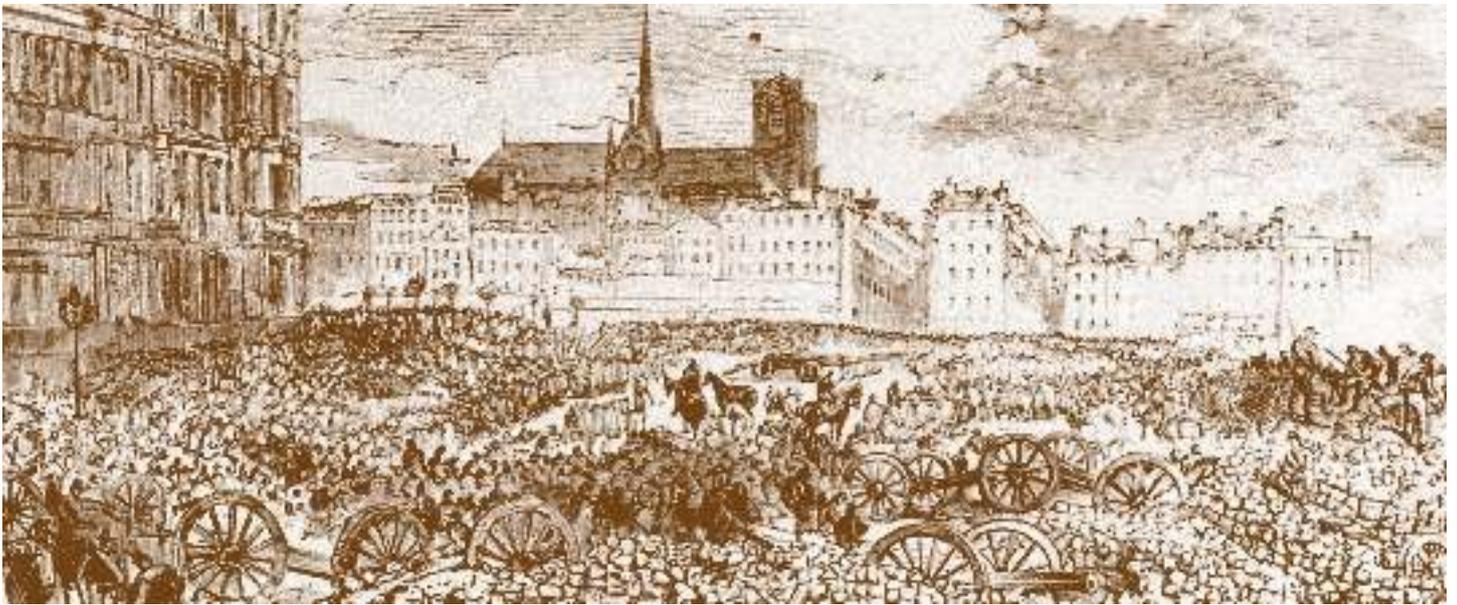
Proclamation de la Commune sur la Place de l'Hôtel-de-Ville (28 mars 1871)



« L'évènement du 18 mars mettait fin à une période qui avait débuté vers la fin du siècle et pendant laquelle coexistaient trois pouvoirs : un pouvoir *légal*, un pouvoir *de fait* et un pouvoir *potentiel*. Le pouvoir légal, c'était celui de l'Assemblée nationale, dont la direction avait été confiée à Thiers le 17 février. Contesté dans Paris, il venait d'être balayé en une journée. Le pouvoir de fait, c'était celui des municipalités d'arrondissement élues pendant le siège, les 5 et 6 novembre, d'orientations multiples mais souvent opposées à celles de l'assemblée nationale ; les circonstances les avaient amenées à prendre des initiatives et des responsabilités inhabituelles. Le pouvoir potentiel, enfin, c'était celui qui germait dans les organisations populaires : Fédération des sections parisiennes de l'Internationale, Chambre fédérale des sociétés ouvrières, Comité central républicain des vingt arrondissements, Comité central de la Garde nationale. Ces laboratoires de la démocratie populaire directe ne fournissaient pas seulement des lieux des débats politiques largement ouverts à la population, ils servaient aussi à chercher des solutions pratiques aux problèmes innombrables nés des difficultés du siège. »

Histoire de la France Contemporaine, Éditions Sociales/L.C. Diderot, T. III Page 352

Références : « la guerre civile en France » Karl Marx ; « La commune de Paris » 5 volumes éditions R. Laffont /Livre Club Diderot ; (« Histoire de la France Contemporaine » éditions Sociales/livre Club Diderot T. III.



Place de l'Hôtel de Ville, la veille : toutes les approches étaient hérissées de barricades et de canons.

- Le 9 mai 2011, 140ème anniversaire à l'initiative de notre IHS CGT 64, au cinéma le Méliès de Pau : un film débat a commémoré l'événement.
- Nous avons invité très largement les syndicats, les partis, les associations, qui se réclament plus ou moins de « La Commune » à coorganiser (y compris par une avance financière pour couvrir les frais).
- Ont participé : l'UL CGT de Pau ; la FSU Pau ; le PCF Pau ; la JCML 64 ; la libre pensée Pau, le G.O.F. Pau. La salle de 100 places était aux trois quarts pleine ; tous les organisateurs et un anarchiste ont pris la parole, suivis de chants de la Commune repris par la salle, d'une collecte au drapeau qui a couvert les frais ; discussions au bar ; tout le monde s'est séparé bons amis.
- **Pour le cent-cinquantenaire, avec les contraintes de l'épidémie en cours, qui sera volontaire pour marquer l'événement ?**

Jean-Claude Malé

RENOUVELLEMENT COTISATION 2021

Adhésion Individuelle :

- seule : 15 €
- + Abonnement à "**Aperçus**" : 31 €
- + Abonnement à "**Aperçus**" et aux "**Cahiers**" :..... 44 €

Adhésion Collective (Syndicats, Associations) :

- + Abonnements à "**Aperçus**" et aux "**Cahiers**" :..... 69 €

Nous vous remercions de bien vouloir faire parvenir votre règlement à:

IHS CGT 64 49 Avenue DUFAU 64000 PAU, pour le montant de votre choix.